

## LES RÉSULTATS DE LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

2 Tm 3.1-9 ; Ez 14.14 ; Ph 4.4-13 ; Pr 3.5 ; 1 P 2.11, 12 ; Mt 7.23; 25.21.

#### Verset à mémoriser

**« Ayez une belle conduite parmi les gens des nations, pour que, sur le point même où ils vous accusent de faire le mal, ils voient vos belles œuvres et glorifient Dieu au jour de son intervention. »**

(1 P 2.12)

Nous devons vivre en tant qu'intendants du Dieu que nous servons, ce qui signifie que nous devons exercer une puissante influence sur notre entourage, et une influence positive.

Notre histoire ne doit donc pas être coupée du monde autour de nous. Au contraire, notre privilège constitue à manifester un mode de vie meilleur à ceux qui ne connaissent pas tout ce que nous avons reçu. La gestion chrétienne de la vie, c'est prospérer tout en menant des vies saintes selon l'appel divin. Dieu nous équipe pour un mode de vie différent de tout autre mode de vie sur terre (2 Co 6.17). Les autres devraient remarquer cela, et même nous poser des questions. C'est pourquoi il nous est dit : **« Mais dans votre cœur, consacrez le Christ comme Seigneur ; soyez toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect »** (1 P 3.15).

Dans cette dernière leçon, nous examinerons les bénéfices personnels, l'issue spirituelle, les réussites, notre influence, et la clé du contentement dans la vie de l'intendant, sachant que tout se résume à **« Christ en vous, l'espérance de la gloire »** (Col 1.27).

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 mars.*

**DIMANCHE** 25 mars

## **Gestion chrétienne de la vie et piété**

Vaste sujet que la piété. Les gens pieux ont un mode de vie saint (*Tt 1.1*), et deviennent comme Christ, avec une attitude de dévotion et des actes qui lui plaisent (*Ps 4.3; Tt 2.12*). La piété est la marque de la véritable religion, et elle reçoit la promesse de la vie éternelle. Aucune philosophie, aucune richesse, aucune gloire, aucun pouvoir, ou aucune naissance privilégiée n'offre une telle promesse.

**Lisez 2 Timothée 3.1-9. Contre quoi Paul nous met-il en garde ici, qui est en lien direct avec la vie d'un intendant fidèle ?**

Le livre de Job nous décrit le caractère et les actions de Job. Il illustre comment une vie de piété se manifeste, même dans la souffrance. Il montre également combien Satan déteste ce genre de vie. Même Dieu reconnaît qu'en termes de qualité de foi et de mode de vie, nul n'était comme Job (*Jb 2.3*).  
**« Il y avait au pays d'Ous un homme nommé Job. Cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal ».** (*Jb 1.1*) On voit donc que c'était un homme dont la foi ne se limitait pas à des paroles ou des rituels religieux, même si cela faisait aussi partie de sa vie (*Jb 1.5*). Sa crainte de Dieu se manifestait dans toute une vie de piété, même face à des épreuves épouvantables. Etre pieux ne signifie pas que nous sommes parfaits, mais simplement que nous reflétons la perfection dans notre sphère personnelle.

**Lisez Ézéchiél 14.14. D'après ce texte, qu'est-ce qui témoigne du caractère de ces hommes ? Qu'ont-ils en commun que nous devrions tous avoir également ?**

La gestion chrétienne de la vie est en fait l'expression d'une vie de piété. Les intendants fidèles n'ont pas simplement une forme de piété. Ils *sont* pieux, et cette piété se révèle dans leur manière de vivre, dans leur manière de gérer ce que leur Dieu leur a confié. Leur foi s'exprime non seulement dans ce qu'ils font mais aussi dans ce qu'ils ne font pas.

LUNDI 26 mars

## Le contentement

« **Je ne dis pas cela en raison d'un manque ; moi, en effet, j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.** » (Ph 4.11) **Si nous devons nous contenter de l'état dans lequel nous nous trouvons, quel qu'il soit, d'où doit venir ce contentement en fin de compte ?**

Alors qu'il écrit à Timothée, Paul décrit un groupe de gens abjects « **qui considèrent la piété comme une source de profit** » (1 Tm 6.5). Quelle meilleure description peut-on faire de certains des bonimenteurs qui s'expriment à la télévision aujourd'hui ? Ils font beaucoup d'argent en disant à leurs auditeurs que s'ils sont simplement fidèles (et cette « fidélité » implique bien sûr de soutenir financièrement leur ministère), alors eux aussi seront riches. Le fait d'assimiler la richesse à la fidélité est une autre manifestation du matérialisme, mais sous couvert de christianisme.

Le fait est que la piété n'a rien à voir avec les richesses. Si tel était le cas, on devrait considérer quelques-uns des pires méchants au monde comme pieux, car ils font également partie des plus riches. Au lieu de cela, Paul réplique que « **c'est une grande source de profit que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a** » (1 Tm 6.6). La piété si l'on se contente de ce que l'on a en toute circonstance, est la plus grande richesse, car la grâce de Dieu est bien plus précieuse que le gain financier. Ainsi, nous devrions nous contenter de « **la nourriture et [du] vêtement** » (1 Tm 6.8). Au final, peu importe combien nous avons, nous n'aurons jamais assez si nous sommes enclins à penser de la sorte.

« *Le contentement en toute circonstance est un grand art, un mystère spirituel. Cela s'apprend, et cela s'apprend comme tel : un mystère. [...] Le contentement chrétien, c'est cet état d'esprit intérieur doux, tranquille et bienveillant, qui se soumet librement et se réjouit en toute situation des plans de Dieu, lui qui est comme un père plein de sagesse. [...] C'est un baume précieux, très réconfortant et utile pour les cœurs troublés, dans des temps et des circonstances troublés* »<sup>65</sup>.

**Lisez** Romains 8.28 ; Hébreux 13.5 et Philippiens 4.4-13.

**Qu'est-ce qui, dans ces textes, peut nous aider à vivre une vie de contentement ?**

65. Jeremiah Burroughs. *The Rare Jewel of Christian Contentment* [Le joyau rare du chrétien], p. 1,3.

MARDI 27 mars

## La confiance

**Lisez Proverbes 3.5. Quel message crucial ce verset nous adresse-t-il, en particulier la dernière partie, au sujet de ne pas « s'appuyer » sur sa propre intelligence (Voir également Es 55.9; 1 Co .5 ; 13.12)**

La devise et le but des intendants de Dieu sont : « **De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence** » (Pr 3.5). Évidemment, c'est plus facile à dire qu'à faire. Souvent, nous croyons intellectuellement en Dieu et en son amour et au fait qu'il prend soin de nous tout en nous rendant malades à cause d'une situation donnée. Parfois, l'avenir peut sembler très inquiétant, en tout cas dans notre imagination. Comment, dans ce cas, apprendre à être des intendants qui font confiance à Dieu ? En faisant un pas de foi et en obéissant au Seigneur dans tout ce que nous faisons maintenant.

La confiance est une action de l'esprit qui ne s'affaiblit pas quand on s'en sert. Au contraire, plus nous faisons confiance à Dieu, plus notre confiance grandit. Vivre en intendants fidèles est une manière d'exprimer notre confiance en Dieu. Cette confiance est le fondement et le moteur de l'intendant, et elle devient visible dans ce que nous faisons. « **De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur** ». Cette expression « *ton cœur* » est toujours employée au sens figuré dans la Bible. Elle signifie que nos décisions viennent d'un moi intérieur moral qui constitue notre identité (Mt 22.37). Cela inclut notre caractère et nos mobiles, le cœur même de notre être. Il est plus facile de faire confiance à Dieu avec ce que nous ne pouvons pas contrôler. En ce sens, nous n'avons pas d'autre choix que de lui faire confiance. Mais la véritable confiance « *de tout [s]on cœur* » survient quand l'on doit faire un choix concernant quelque chose que l'on peut contrôler, et quand notre confiance en Dieu nous pousse à choisir l'une ou l'autre voie.

Les apôtres illustrent ce qu'est cette confiance en Dieu de tout son cœur : « *Par nature, ils étaient aussi faibles et misérables que n'importe lequel de ceux qui travaillent aujourd'hui dans la vigne du Seigneur, mais ils avaient placé toute leur confiance dans le Sauveur. Bien sûr, ils étaient riches, mais seulement par les qualités de l'esprit et de l'âme. Cette richesse est à la portée de tous ceux qui voudront faire de Dieu le compagnon de tous leurs instants* ».

**Il est vrai qu'il est plus facile de faire confiance à Dieu en ce qui concerne les choses que l'on ne peut pas contrôler.**

**Mais qu'en est-il des choses qu'on peut contrôler ?**

**Avez-vous besoin de faire des choses où votre confiance en Dieu déterminera la décision que vous prendrez ?**

66. Ellen G. White, *Ministère évangélique*, chap. 3, p. 21.

MERCREDI 28 mars

## Notre influence

« **Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.** » (Ep 5.8) Paul décrit la transformation du cœur comme étant quelque chose qui se voit publiquement : quand nous « **marchons dans la lumière** » (1 Jn 1.7; Es 30.21), notre témoignage chrétien d'une gestion maîtrisée sera une lumière influente dans un monde de ténèbres.

Jésus a dit : « **C'est moi qui suis la lumière du monde** » (Jn 8.12). Nous reflétons la lumière de Dieu à travers un caractère stable dans notre comportement quotidien.

**En quoi notre gestion est-elle exposée aux regards d'une manière qui rend gloire à Dieu ? Quelle influence nos actes ont-ils sur les autres ?** Mt 5.16; Tt 2.7; 1 P 2.11,12.

La gestion chrétienne de la vie, c'est bien sûr gérer les biens de Dieu, mais cela va au-delà de cette seule responsabilité. Nos familles, nos quartiers, le monde et l'univers en sont spectateurs (1 Co 4.9). Quand nous devenons des intendants dans nos occupations également, nous démontrons l'effet que les principes du royaume ont sur notre vie. Et nous pouvons alors influencer autrui. Nous révélons Christ par notre gentillesse et notre moralité, qui portent l'approbation du Créateur.

Notre éthique professionnelle doit également s'accorder avec ces principes. Un bon intendant se révèle dans son travail. « **Il imposera ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi** » (Ps 37.6). L'influence d'un intendant, même au travail ou dans son métier, ne doit pas être cachée ou mise sous un seau (Lc 11.33, PDV), car elle est comme « **une ville située sur une montagne** » (Mt 5.14). En vivant ainsi avec détermination à la maison et au travail, vous influencerez les esprits et les cœurs de ceux qui vous entourent. « Tout dans la nature à une fonction désignée et ne murmure pas de sa position. Dans le domaine spirituel, chaque homme et chaque femme a sa propre sphère et son propre appel. Les intérêts que Dieu exige seront proportionnels à la quantité du capital confié, selon la mesure du don de Christ, [...] C'est notre occasion et notre privilège que de [...] montrer un caractère stable qui vous donnera une véritable valeur morale. Christ a des droits sur votre service. Abandonnez-vous à lui entièrement »<sup>67</sup>.

**Quel genre d'influence votre éthique de travail a-t-elle sur ceux avec qui vous travaillez, ou ceux qui vous voient chez vous ?**

**Quel genre de message leur envoyez-vous à propos de votre foi ?**

67. Ellen G. White, *This Day With God* [This Day With God], 2 octobre, p. 284.

JEUDI 29 mars

## Ce que nous voulons (et ne voulons pas) entendre

Nous sommes des étrangers et des pèlerins sur la terre, et le ciel, parfait, magnifique et paisible, est notre destination finale (*He 11.13,14*). En attendant, nous devons *vivre* ici. La vision chrétienne du monde, en particulier telle qu'elle se révèle dans le grand conflit, ne laisse pas de place à la neutralité. Soit nous vivons pour Dieu, soit pour l'ennemi, « **Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.** » (*Mt 12.30*) Nous verrons alors clairement dans quel camp nous sommes, sans confusion possible, quand Jésus reviendra.

**À un moment donné du retour de Christ, ceux qui prétendent le suivre entendront tous une phrase parmi deux. Quelles sont-elles, et que signifie chacune d'elles ?** *Matthieu 25.21; Matthieu 7.23.*

Les paroles de Christ, « **C'est bien** », sont les paroles les plus plaisantes et gratifiantes qu'un intendant puisse entendre. Dieu, qui exprime son approbation inconditionnelle devant nos efforts pour gérer ses biens ! Quelle joie ineffable d'avoir fait au mieux de nos capacités, d'avoir su tout ce temps que notre salut est enraciné, non dans nos œuvres accomplies pour Christ, mais dans ses œuvres accomplies pour nous (*Rm 3.21; Rm 4.6*).

La vie d'un intendant fidèle est un reflet de la foi qu'il a déjà. On perçoit dans les paroles de ceux qui cherchent à se justifier devant Dieu une tentative de salut par les œuvres (voir *Mt 7.21,22*). *Matthieu 7.23* montre combien cette autojustification est futile.

« *En rendant au Seigneur ce qu'ils ont reçu de lui, les disciples du Christ accumulent des trésors qui leur seront donnés au jour où ils entendront ces paroles "C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître" »*68.

Au final, la gestion chrétienne de la vie, c'est une vie dans laquelle les deux grands commandements, l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain, sont la motivation et le moteur de tout ce que l'on fait.

**Avec quelle fidélité votre vie, et votre manière de la gérer, reflètent-elle ces deux grands commandements ?**

68. Ellen C. White, *Jésus-Christ*, chap. 57, p. 518.

## **Pour aller plus loin...**

« Le Christ est venu dans ce monde pour révéler l'amour de Dieu. Ses disciples doivent continuer l'œuvre qu'il a commencée. Efforçons-nous de nous entraider et de nous raffermir mutuellement. Le vrai bonheur se trouve dès que l'on cherche à faire du bien à autrui. En aimant Dieu et ses semblables, l'homme ne travaille pas contre son propre intérêt. Plus l'esprit se libère de l'égoïsme, plus il s'approche du bonheur, du fait qu'il réalise le but que Dieu a formé pour lui »<sup>69</sup>.

« Dès que la vie s'empare d'une Église, celle-ci progresse et grandit. Il s'y manifeste un courant ininterrompu d'échanges : elle prend et donne, elle reçoit et rend à Dieu ce qui lui appartient. Dieu accorde lumière et bénédiction à chaque vrai croyant qui transmet ces bienfaits à d'autres en accomplissant son œuvre pour le Seigneur. En donnant une part de ce qu'il reçoit, il accroît sa capacité de recevoir. Il augmente sa réceptivité pour une mesure nouvelle de grâce et de vérité. Il reçoit ainsi des lumières plus vives, des connaissances plus vastes. De cette faculté de recevoir et de donner dépendent la vie et la croissance de l'Église. Celui qui reçoit sans jamais donner perd bientôt la capacité de recevoir. Si la vérité n'émane pas de lui pour aller à d'autres, il devient incapable de recevoir. Nous devons transmettre les biens qui nous viennent du ciel si nous voulons recevoir de nouvelles bénédictions »<sup>70</sup>

### **À méditer**

- **En quoi la confiance dans le Seigneur engendre-t-elle le contentement ? Que faut-il pour faire confiance à Dieu de tout votre cœur à un niveau intellectuel (2 Co 10.5) ? Pourquoi est-il si facile de dire que tout coopère pour le bien (Rm 8.28), mais si difficile d'y croire ? Autrement dit, pourquoi dit-on que nous faisons confiance à Dieu, et que nous lui faisons confiance à un niveau intellectuel, tout en ayant aussi peur de l'avenir ?**
- **En classe, posez cette question puis comparez les réponses : « En 25 mots maximum, quelle est votre définition de la gestion chrétienne ? » Puis posez la question : « En 25 mots maximum, pourquoi la gestion chrétienne de la vie est-elle une part importante de la vie chrétienne ? »**
- **Relisez Matthieu 7.21-23. De quoi est-il question ? Pourquoi ces personnes disent-elle ce qu'elles ont fait ? Comment être sûrs que, même en cherchant à être de bons intendants, même en cherchant à mener une vie de foi et d'obéissance, même en cherchant à faire de bonnes œuvres au nom de Dieu, nous ne tomberons pas dans le même genre d'aveuglement ?**
- **Nous avons tendance à penser à l'influence chrétienne uniquement à un niveau individuel. Mais qu'en est-il au niveau de votre église locale ? Quel genre d'influence votre église a-t-elle sur la population ?**

69. Ellen C. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 4, p. 27, 28.

70. *Ibid.*, chap. 7, p. 40.